

La surprise technique

Autor(en): **Pittet, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La surprise technique

On sait qu'un des principes de base de la tactique est certainement la surprise.

Cette surprise peut être de nature tactique, et naître de la manœuvre, ou de nature technique, par l'engagement subit de moyens que l'ennemi ne connaît pas et dont le développement et l'introduction à la troupe ont été soigneusement tenus secrets.

Le radar, certains perfectionnements apportés aux sous-marins, les armes de représailles (V1 et V2) développées par les Allemands à Peenemünde, la bombe atomique larguée sur le Japon, sont des exemples de *surprise technique*.

* * *

La surprise technique n'est pas de la compétence des seuls militaires.

Le développement d'un armement nouveau exige la collaboration d'un grand nombre de savants, d'ingénieurs et d'industries et — ne l'oublions pas — l'accord des autorités politiques. Le mot de Georges Clemenceau sur la guerre : une chose trop grave pour être conduite par des militaires, en fait mal augurer. Relevons en passant, toutefois — sans vouloir blesser personne, — que, bien souvent, la conduite des opérations ou même le pouvoir politique ne sont confiés aux militaires que lorsque les politiciens ont fait faillite et qu'il est trop tard pour redresser la situation par des moyens pacifiques. Les exemples en sont trop nombreux, certains encore très proches. On se tourne vers le militaire comme on appelle son pasteur quand le moment de « passer l'arme à gauche » — si l'on ose s'exprimer ainsi — est venu. Mais ceci, comme dirait Kipling, est une autre histoire...

* * *

L'unique but de ces lignes est de poser la question suivante : la Suisse est-elle capable, dans une ou deux directions, de rechercher en temps de paix, pour l'utiliser si un agresseur se manifeste, la *surprise technique* ?

Quant à nous, nous pensons qu'un pays dont une des principales exportations est son corps d'ingénieurs, de mathématiciens, de chimistes, et dont les écoles polytechniques sont réputées dans le monde entier, est capable de fournir cet effort.

* * *

Loin de nous la pensée de créer une nouvelle bombe développant un nombre incalculable de fois plus de force que les bombes à hydrogène existantes, et laissons aux grandes nations ces inventions qui nécessitent des capitaux que nous n'aurons jamais. Mais parlons plutôt de surprises techniques à un échelon raisonnable, et pour mieux nous faire comprendre, prenons un exemple :

Est-il bien certain que toutes les possibilités d'extermination des chars ont été passées en revue ? A-t-on vraiment étudié le problème à fond ? Si l'on intéressait des savants à cette lutte, en leur fournissant les données tactiques et techniques connues, l'un d'entre eux ne trouverait-il pas la solution « hors des chemins battus ? » Ce n'est pas sûr, mais ce n'est certainement pas impossible. Est-il *vraiment impossible*, par exemple, d'arrêter un moteur à explosion à distance ? Un tel exploit technique conférerait à la lutte antichar un tout autre aspect, puisqu'il est beaucoup plus facile de toucher un but arrêté qu'un but mobile.

* * *

Dans de nombreux domaines cette surprise technique paraît être à notre portée tant financière qu'intellectuelle. Pour la réaliser, il suffirait de décider, comme en tactique, dans quel domaine on est disposé à faire un *effort principal*, puis constituer le « Brain Trust » nécessaire, mettre à l'étude et réaliser.

* * *

Persévérer dans l'ornière des chemins battus, c'est par exemple continuer à opposer les chars aux chars, les avions aux avions, proclamer la supériorité des canons classiques sur les fusées, dénier tout intérêt aux fusées guidées pour la lutte antichars, installer des canons dans des forteresses au lieu d'y placer des batteries de fusées capables de décourager l'agresseur à la frontière déjà. Avoir de tout un peu, vouloir une armée d'échantillons en négligeant le principe cher aux grands tacticiens de l'effort principal.

* * *

Le plus grand danger que nous courons est certainement de *préparer pour demain l'armée que nous aurions dû avoir hier*; mais faisons confiance à la grande sagesse et à la haute compétence de nos chefs responsables: ils sauront certainement l'éviter.

Major O. PITTET

Chronique Suisse

Le défilé du 1er Corps d'armée à Payerne

La presse et les « illustrés » se sont, à juste titre, emparés de ce grand spectacle militaire et en ont largement diffusé les divers aspects. Nous n'y reviendrons donc pas ici dans le détail, d'autant plus que beaucoup de nos lecteurs y ont participé comme « exécutants ».

Bien que les militaires soient en principe gens modestes et réfractaires aux compliments, on s'en voudrait de ne pas souligner l'importance d'une telle manifestation sur le plan « peuple et armée », son impeccable mise en scène et son grandiose déroulement.

On se rappelle que certain orateur du Conseil national avait exprimé des doutes sur l'utilité ou même l'opportunité de nos défilés